

Anticipations, production et politique économique

Pascal Toquebeuf

3 avril 2023

Le modèle IS/LM/PC

- PC : Phillips Curve.
- Passage du court au moyen terme.
- Permet d'étudier les effets macroéconomiques d'un choc ou d'une politique.
- Rappel sur l'offre de court terme :

$$Y = C(Y - T) + I(Y, r + x) + G \quad (1)$$

- On peut dériver la relation *IS* entre *Y* et *r*.
- *r* est donné par *LM* horizontale.

Introduction de π et u

- Rappelons que

$$\pi - \pi^e = -\alpha(u - u_n) \quad (2)$$

- Quand $u < (>) u_n$, $\pi > (<) \pi^e$.
- On réécrit cette relation en fonction du produit.
- Soit $u = U/L = (L - N)/L = 1 - N/L$, d'où $N = L(1 - u)$, avec N nombre de personnes en emploi et L nombre d'actifs.
- Pour simplifier, on suppose que $Y = N$, d'où $Y = L(1 - u)$.
- Lorsque $u = u_n$, $N_n = L(1 - u_n)$ (emploi structurel) et $Y_n = L(1 - u_n)$ (produit structurel ou potentiel).

On peut exprimer l'écart entre produit et produit potentiel :

$$Y - Y_n = L[(1 - u) - (1 - u_n)] = -L(u - u_n)$$

- Il est appelé **écart de production**.
- Lorsque $u = u_n$, il est nul.
- On remplace $(u - u_n)$ dans l'équation 2 :

$$\pi - \pi^e = \frac{\alpha}{L}(Y - Y_n) \quad (3)$$

- En supposant que l'inflation anticipée est la même que l'inflation passée :

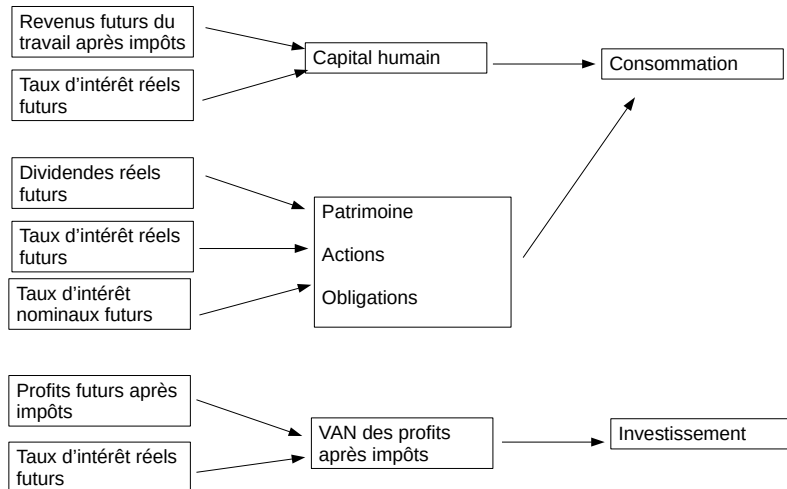
$$\pi - \pi_{t-1} = \frac{\alpha}{L}(Y - Y_n) \quad (4)$$

- Donc π augmente lorsque $Y > Y_n$.

Dynamique et équilibre de moyen terme

- $Y > Y_n$ et π augmente sur IS/LM à CT.
- À MT, décideurs réagissent à hausse de π .
- BC augmente r . Déplacement de IS de A à A' .
- On a $r = r_n$, associé à $Y = Y_n$.
- Il s'agit du taux d'intérêt naturel (ou neutre ou wicksellien).

Anticipations et dépenses : les canaux de transmission



Anticipations et choix

- Modèle simplifié à deux périodes : présente (courante) et future.
- On se concentre sur la dépendance de I et C vis-à-vis des anticipations.

Comment écrire IS pour la période courante ?

Sans les anticipations, la relation IS s'écrit :

$$Y = C(Y - T) + I(Y, r + x) + G$$

où

- T est le niveau des impôts/taxes ;
- x est la prime de risque ;
- r est le taux directeur réel ;
- G est la dépense publique.

Soit :

$$A(Y, T, r, x) = C(Y - T) + I(Y, r + x)$$

La relation IS s'écrit :

$$Y = A(Y(+), T(-), r(-), x(-)) + G$$

Les propriétés de $A = C + I$

Elles découlent des propriétés de I et de C :

- A est une fonction croissante de Y : C et I augmentent avec Y .
- A est une fonction décroissante de T .
- A est une fonction décroissante du taux directeur réel car un r plus élevé diminue I .
- A est une fonction décroissante de x : un risque plus important augmente le taux d'intérêt et donc diminue I .

On supposera x constante par la suite.

Introduction des anticipations dans *IS*

On ajoute les variables anticipées à la période future dans A :

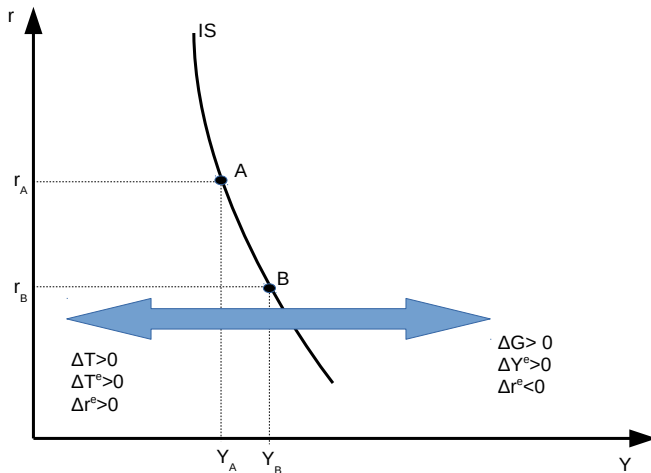
$$Y = A(Y, Y^e, T, T^e, r, r^e) + G$$

- Une hausse de Y ou Y^e augmente C ;
- Une hausse de T ou T^e diminue C ;
- Une hausse de r ou r^e diminue C .

Une baisse de r implique une hausse de C et I .

Cet effet est moins fort lorsque l'on prend en compte les anticipations.

La nouvelle courbe IS



Étant données les anticipations, une baisse de r a un effet faible sur Y .
 Une hausse de G ou de Y^e déplace IS vers la droite.
 Une hausse de T , T^e ou r^e déplace IS vers la gauche.

Les anticipations diminuent l'élasticité de $C + I$ à r

Supposons que l'on passe de r_A à r_B sur le graphique.

- Cela modifie peu la VAN des Y^e et donc W .
- I sera peu touché par une baisse de r si elle est perçue comme transitoire.
- Le multiplicateur est faible. Sa valeur dépend de l'effet d'une variation de Y sur C .
- À anticipations fixées, les variations de Y n'ont qu'un faible impact sur C car elles sont transitoires.

Politique monétaire et anticipations

Les équations IS et LM sont :

$$IS: \quad Y = A(Y, Y^e, T, T^e, r, r^e) + G$$

$$LM: \quad r = \bar{r}$$

- Si économie en crise, BC souhaite baisser r .
- Si anticipations ne sont pas modifiées, alors passage de A à B .
- Effet sur Y faible parce qu'une variation de r , étant données les anticipations, n'a qu'un effet faible sur $A(\cdot)$.
- Mais si baisse de r impacte aussi anticipations, alors on passe à IS'' .
- Effets de politique monétaire dépendent de la façon dont elle affecte les anticipations.

Les anticipations rationnelles

Hypothèse répandue en macroéconomie depuis le début des 80s.

- Robert Lucas (PN 1995) et Thomas Sargent (2011).
- Politique économique influe sur les anticipations.
- Les gens utilisent toute l'information disponible sur le futur.
- Agents font de leur mieux pour mesurer les implications d'une politique.

Réduction du déficit et anticipations

Les effets d'une réduction du déficit budgétaire sont :

- CT : baisse de A et donc baisse de Y .
- MT : K fixe.
 - Y dépend de productivité (donnée) et de u_n .
 - Variations des dépenses publiques ne changent pas Y .
- LT : hausse I donc hausse de K et de Y .

Si on introduit les anticipations, alors :

- Réduction du déficit implique hausse Y^e et baisse r^e .
- Une baisse des dépenses publiques ne conduit plus forcément à une baisse de Y .